



GIVERNY

Le jardin de Claude Monet

Photographies
Brigitte et Philippe Perdereau

ulmer

LE JARDIN-TABLEAU

L'ART DE LA MÉTAMORPHOSE

Les jardins de Claude Monet offrent une succession de floraisons ininterrompue d'avril à novembre. Les jardiniers mettent en place plusieurs "vagues" de floraisons en tirant parti des différentes végétations : bulbeuses, bisannuelles, annuelles, vivaces, arbres et arbustes, sans oublier les grimpantes. L'entretien constant et le remplacement des plantes défaillantes permettent d'obtenir un tableau, ou plutôt des tableaux parfaits en permanence. Chaque plate-bande est conçue comme une tapisserie en quatre dimensions : en surface, en hauteur et dans le temps, où tous les éléments se succèdent en douceur pour ne pas interrompre la magie des jeux de couleurs.

Une abondance de bulbes comme les tulipes et de fleurs bisannuelles comme les pensées peuplent les plates-bandes dès le début du printemps. Le verger, au cœur du jardin, est surtout coloré par les arbres à fleurs (cerisiers et pommiers) qui y sont dispersés.









CI-DESSUS : Au printemps, le palier de la maison est orné de poteries chinoises garnies de jeunes pommiers à fleurs (*Malus floribunda*) entourés de cinéraires (*Senecio cineraria*). Les rosiers de la treille se réveillent à peine mais dans les plates-bandes trônent les fritillaires impériales orange (*Fritillaria imperialis*).

À GAUCHE : En été, les poteries chinoises sont garnies d'anthémis des fleuristes (*Anthemis frutescens*) montées sur tige. Parmi les différents rosiers, 'Aimé Vibert' (blanche) et 'American Pillar' (rose) s'harmonisent à la couleur de la façade.



Au début de l'été, les arches couvrant l'allée principale sont couvertes de rosiers grimpants. Les couleurs des roses font écho à celles de la façade, avec des tonalités légèrement différentes.





À la fin d'été et en automne, les plantations sous les arches atteignent leur hauteur maximale et forment une « haie d'honneur » vers la porte d'entrée de la maison. Dahlias et soleils vivaces se déclinent en couleurs chaudes, tout comme les capucines qu'on laisse courir sur le sol.







CI-DESSUS : Les glycines fanent de la même manière, en automne, décolorant leurs feuilles en un très beau jaune doré qui ressort admirablement sur le vert brillant du pont.

A GAUCHE : La glycine de Chine est la première à fleurir sur le pont au-dessus d'un bras de l'étang. Dès la mi-avril, elle allonge ses grappes de fleurs mauves avant de produire ses feuilles. Elle sera relayée par une glycine du Japon, à fleurs blanches, plus tardives, et aussi plus parfumées.

DOUBLE-PAGE SUIVANTE : Au cœur de l'été, les saules pleureurs donnent l'ambiance romantique et de beaux reflets tellement appréciés par Monet et recherchés aujourd'hui par tous les visiteurs. Les glycines doivent être taillées à plusieurs reprises pour contenir leur végétation et optimiser les floraisons suivantes.



ISBN : 978-2-37922-1118



9 782379 221118

PRIX TTC FRANCE : 14,90€